Une nouvelle monnaie en laiton au nom de Vercingétorix

Sylvia Nieto-Pelletier

▶ **To cite this version:**

Sylvia Nieto-Pelletier. Une nouvelle monnaie en laiton au nom de Vercingétorix. Bulletin de la Société Française de Numismatique, 2012, 2, pp.34-37. hal-02164352

HAL Id: hal-02164352
https://univ-orleans.hal.science/hal-02164352

Submitted on 21 Sep 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NIETO-PELLETIER (Sylvia) (1) — **Une nouvelle monnaie en laiton au nom de Vercingétorix.**

En 2011, Michel Feugère et Michel Py publient dans le *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530-27 av. n.è.)* une nouvelle monnaie au nom de Vercingétorix qu'ils identifient comme un « statère en bronze de Vercingétorix » (2). Cet exemplaire, inventorié sous le n° ARV-3749 (fig. 1), a été découvert selon les auteurs à Nages-et-Solorgues dans le Gard (3).

Fig. 1 : monnaie au nom de Vercingétorix n° ARV-3749.

D/ : tête nue à gauche, chevelure plutôt longue (type à la chevelure bouclée avec mèches tombant sur la nuque de J.-B. Colbert de Beaulieu) (4). Légende]ETORIXS.

R/ : cheval à gauche ; au-dessus une esse ; au-dessous une amphore.

Poids : 5,00 g ; diam. : 20 mm ; axe : 3 h

Le flan présente de nombreux éclatements sur son pourtour.

La monnaie ARV-3749 appartient à la même série que les deux exemplaires en laiton au nom de Vercingétorix conservés au Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye (MAN 283, tête casquée au D/ et MAN 285, tête nue avec chevelure plutôt longue) (5) et présente plus particulièrement une forte analogie typologique avec le statère MAN 285.

Afin de déterminer si cette monnaie constituait ou non un troisième exemplaire en laiton, des analyses par spectrométrie de fluorescence X ont été réalisées à l'IRAMAT-CEB. L'exemplaire ARV-3749 n'étant pas conservé dans une collection publique, il n'a pas été possible de mettre en œuvre, pour connaître sa composition métallique, les méthodes d'analyses nucléaires quantitatives et globales habituellement utilisées dans le cas des alliages cuivreux (analyse par activation aux neutrons rapides de cyclotron, ANRC). La spectrométrie de fluorescence X est une méthode d'analyse de surface non destructive qui permet de caractériser qualitativement et quantitativement (en procédant à un étalonnage initial) un échantillon sur une profondeur de l'ordre de 30 micromètres. C'est généralement au sein de cette couche de surface que les phénomènes de corrosion et d'enrichissement sont les plus importants. En dépit de ces limites, cette méthode d'analyse était appropriée pour répondre à la problématique posée, identifier ou non la présence de zinc et ainsi caractériser, d'un point de vue qualitatif, l'alliage monétaire.

Les résultats d'analyses ont mis en évidence du zinc en proportion importante et ont donc permis de confirmer l'existence d'un nouvel exemplaire en laiton au nom de Vercingétorix.

Dans son étude consacrée aux monnaies de Vercingétorix parue en 1963 dans la revue *Gallia*, J.-B. Colbert de Beaulieu avait identifié une liaison de coin de droit entre l'exemplaire en laiton à la tête casquée MAN 283 et le statère en or BNF 3775. La monnaie ARV-3749, ne paraît pas présenter de liaison de coin avec les deux autres exemplaires en laiton connus ou avec les statères en or au nom de Vercingétorix. Elle ne semble pas non plus avoir été frappée avec un coin de revers identique à ceux utilisés pour le revers des statères en or et des exemplaires en laiton de la série « CAS et types associés » qui présentent, pour certains, un type de revers similaire à ceux de la série Vercingétorix (6). Si aucune identité de coin n'a donc pu être mise en évidence, on note en revanche une proximité stylistique dans le traitement du portrait au droit, particulièrement avec le statère BNF 3777, et dans le traitement du cheval au revers avec l'exemplaire MAN 285 (fig. 2 et fig. 3).

Fig. 2 : statère au nom de Vercingétorix, BNF 3777 (7).

Fig. 3 : monnaie en laiton au nom de Vercingétorix, MAN 285.

1. Institut de Recherche sur les Archéomatériaux-Centre Ernest-Babelon, CNRS-Université d'Orléans, 3D rue de la Férollerie, F-45071 Orléans Cedex 2 ; nieto@cnrs-orleans.fr.

2. M. FEUGÈRE, M. PY, *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530-27 av. n.è.)*, Montagnac, Monique Mergoil, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2011, p. 341.

3. D'après les informations fournies par Pierre Dessalces, propriétaire de la monnaie, l'exemplaire ARV-3749 a été découvert il y a une vingtaine d'années au moment de la construction d'un lotissement. Je souhaite remercier Pierre Dessalces et Michel Feugère pour les renseignements communiqués et pour m'avoir autorisée à étudier et à analyser cette monnaie.

4. J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, J. LEFÈVRE, « Les monnaies de Vercingétorix », *Gallia*, 1963, p. 12-13.

5. Les résultats de l'étude typologique et analytique de ces deux exemplaires sont publiés dans S. NIETO, « Monnaies arvernes (Vercingétorix, CAS) en orichalque », *RN*, 2004, p. 5-25. L'analyse par activation aux neutrons rapides de cyclotron (ANRC), réalisée au début des années 2000, a révélé qu'il s'agissait d'un alliage monétaire en laiton (cuivre-zinc) et non en bronze au sens strict du terme (cuivre-étain).

6. Il n'existe pas non plus de liaison de coin entre les statères en or de ces deux séries (B. FISCHER, « Le numéraire à légende CAS et les monnaies de Vercingétorix », dans H. WALTER (éd.), *Hommages à Lucien Lerat*, Paris, Les Belles Lettres, 1984 (Annales littéraires de l'Université de Besançon, 294), p. 277-291 ; S. NIETO-PELLETIER, *Monnaies celtiques de la Bibliothèque nationale de France et du Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye*, 1 : *Centre Gaule (Arvernes)*, Paris, Bibliothèque nationale de France, à paraître).

7. Photographies de R. Hodges.

Ce nouvel exemplaire porte donc à 29 le nombre de monnaies au nom de Vercingétorix actuellement connu (26 en or et 3 en laiton) (8).

Mais au-delà de l'identification d'un troisième exemplaire en laiton, c'est la question de l'usage même de ces monnaies très particulières qui doit à nouveau être posée.

Les deux monnaies en laiton au nom de Vercingétorix conservées au MAN ont été recueillies dans les fossés du camp D sur le site d'Alésia lors des fouilles de Napoléon III. Au cours de ces fouilles, deux autres exemplaires en laiton reprenant le type de statères d'or arvernes de la série « CAS et types associés » ont également été mis au jour (MAN 281 et MAN 282) (9). Le Cabinet des Médailles de la BNF, enfin, conserve deux monnaies en laiton de cette même série (BNF 3749 et BNF 3769) qui auraient été découvertes, selon J.-B. Colbert de Beaulieu, sur le site d'Alise-Sainte-Reine (10). L'exemplaire BNF 3749 est lié par le revers avec des statères en or de la série « CAS et types associés » (11). Nous sommes donc en présence d'un lot de six monnaies en laiton, découvertes au moins pour quatre d'entre elles sur le site d'Alésia et pour deux frappées avec les mêmes coins de droit ou de revers que des statères.

En raison du lieu de découverte et de la singularité de ce procédé de fabrication pour une émission gauloise (12) cet ensemble monétaire a été interprété comme un monnayage obsidional (13). Dans ce contexte particulier, une pénurie de métal précieux a pu en effet contraindre le pouvoir émetteur à frapper des monnaies au même type que les statères mais dans un autre métal pour payer les troupes. En ce sens, pour J.-B. Colbert de Beaulieu « De telles espèces devaient représenter la solde et être destinées à être échangées, après la victoire, contre un numéraire normal (...) » (14).

La monnaie ARV-3749 constitue donc la première monnaie au nom de Vercingétorix en laiton trouvée hors de l'*oppidum* d'Alésia mais également en dehors du territoire

8. Si l'on inclut le statère inventorié par L.-P. Delestrée et M. Tache en 2007 provenant d'une collection privée (L.-P. DELESTRÉE, M. TACHE, *Nouvel atlas des monnaies gauloises*, III : *La Celtique, du Jura et des Alpes à la façade atlantique*, Saint-Germain-en-Laye, Commios, 2007, p. 151, DT 3599, pl. XXVI, DT 3599).
9. B. FISCHER, K. GRUEL, « Catalogue des monnaies gauloises », dans M. REDDÉ, S. VON SCHNURBEIN, dir., *Alésia. Fouilles et recherches franco-allemandes sur les travaux militaires romains autour du Mont-Auxois, 1991-1997*, 2 : *Le matériel*, Paris, De Boccard, 2001, p. 21-38, pl. 1-28.
10. Mais sans indication plus précise quant à leur localisation exacte. Ces deux monnaies faisaient partie de la collection de Saulcy qui « possédait deux exemplaires en bronze d'une pièce anépigraphe d'un chef arverne, recueillie sur le Mont Auxois ou dans les environs » (J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, J. LEFÈVRE, *op. cit.* n. 4, p. 61) ; J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, « Les monnaies de bronze de Vercingétorix. Faits et critique », *CahNum*, 12-13, 1967, p. 359.
11. B. FISCHER, *op. cit.* n. 6 ; S. NIETO, *op. cit.* n. 5, p. 9.
12. Un autre cas pourrait être attesté dans le monnayage des Allobroges. Dans un article paru dans le *BSFN* en 2004, S. Carrara mentionne l'existence de trois monnaies de bronze reprenant les types de statères d'or et pour un exemplaire, il n'exclut pas une identité de coin avec l'un des statères (S. CARRARA, « Les statères d'or bas au type BNF 6066-6067 : une attribution possible aux Allobroges », *BSFN*, juin 2004 (Journées numismatiques, Arles 4-6 juin 2004), p. 133.
13. J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, J. LEFÈVRE, *op. cit.* n. 4, p. 63-65 ; B. FISCHER, « Les monnaies à légende Vercingétorix », dans C. GOUDINEAU, *Le dossier Vercingétorix*, Arles, Actes Sud/Errance, 2001, p. 236 ; S. NIETO, *op. cit.* n. 5, p. 14-16.
14. J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, J. LEFÈVRE, *op. cit.* n. 4, p. 65.

traditionnellement attribué aux Arvernes (15). Néanmoins, il ne s'agit pas de la première monnaie attribuée aux Arvernes recueillie dans le sud de la Gaule, on connaît en effet de nombreux exemplaires, essentiellement en bronze ou en laiton, qui ont circulé sur le pourtour méditerranéen (16). J.-B. Colbert de Beaulieu, en 1963, inventorie deux monnaies – l'une appartenant à la collection Pierre-Carlo Vian d'Avignon, l'autre conservée dans le fonds Devals au musée de Montauban – qu'il qualifie de bronze et qui reprennent au revers l'esse et l'amphore présentes sur les statères des séries Vercingétorix et « Cas et types associés » mais dont les effigies au droit en sont quelque peu éloignées (17). B. Fischer, quant à elle, signale deux exemplaires en bronze (18) découverts à Nîmes dans des contextes tardifs de la fin du Ier siècle av. J.-C. qu'elle interprète comme des imitations des monnaies des séries Vercingétorix et « CAS et types associés ». Avec la monnaie ARV-3749 on est sans nul doute en présence d'une nouvelle monnaie en laiton au nom de Vercingétorix et non pas d'un type approchant. Sa découverte dans le Gard nous amène à nous interroger une nouvelle fois sur la nature de ce lot monétaire particulier. S'agit-il toujours d'un monnayage obsidional ? Dans ce cas il faut considérer que cette monnaie a circulé après la bataille d'Alésia et qu'elle n'a donc pas été échangée contre le numéraire habituellement en usage, ce qui est tout à fait concevable. Ou doit-on envisager que cette monnaie, découverte dans le sud de la Gaule, affaiblit l'hypothèse d'un monnayage obsidional ? Nous raisonnons à partir d'un corpus numériquement très faible dont l'interprétation reste, de ce fait, à l'état d'hypothèses.

15. Dans l'état actuel des connaissances, toutes les monnaies d'or au nom de Vercingétorix ont été découvertes dans le territoire arverne.
16. Cet espace est à ce titre considéré comme l'aire de circulation secondaire du monnayage arverne. Voir J.-Cl. RICHARD, « Les découvertes de monnaies arvernes dans le Midi méditerranéen », dans J. COLLIS, A. DUVAL, R. PÉRICHON (éd.), *Le deuxième âge du fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines, Actes du IVe colloque de l'AFEAF, Université de Sheffield*, Saint-Etienne, Centre d'études foréziennes, 1983, p. 288-295 ; B. FISCHER, « Les relations entre les Arvernes et le Midi méditerranéen à travers la numismatique », *RACF*, 29, 1990, p. 63-66 ; S. NIETO, « La place du monnayage arverne dans les monnayages gaulois du centre et du sud de la Gaule aux IIe et Ier siècles av. J.-C. : étude numismatique et analytique, dans C. ALFARO, C. MARCOS, P. OTERO, dir., *XIII Congreso Internacional de Numismática, Madrid 2003, Actas*, t. I, Madrid, Ministerio de Cultura, 2005, p. 459-468 ; S. NIETO-PELLETIER, *op. cit.* n. 6.
17. J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, J. LEFÈVRE, *op. cit.* n. 4, p. 62-63.
18. L'auteur précise que les monnaies sont « constituées d'un alliage à l'aspect rouge » (B. FISCHER, *op. cit.* n. 16, p. 64).

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

TARIFS POUR 2012

Cotisation annuelle seule (sans le service du *Bulletin*) :

Membres correspondants (France et étranger) ..... 26 €
Membres titulaires ..... 34 €

Droit de première inscription ..... 8 €

Abonnement au *BSFN* :

Membres de la SFN :

France ..... 24 €
Étranger ..... 29 €

Non membres de la SFN :

France ..... 36 €
Étranger ..... 40 €

Vente au numéro ..... 5 €

Changement d'adresse ..... 1,50 €

Compte bancaire : BRED Paris Bourse
RIB : 10107 00103 00810033767 88
Code BIC : BRED FRPPXXX
N° IBAN : FR76 1010 7001 0300 8100 3376 788

Chèques ou mandats à libeller en Euros.
Les chèques bancaires en provenance de l'étranger doivent être libellés en euros, et impérativement payables sur une banque installée en France.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE
Publication de la Société Française de Numismatique
10 numéros par an
ISSN 0037-9344
N° de Commission paritaire de Presse : 0510 G 84906

Société Française de Numismatique
reconnue d'utilité publique
Bibliothèque nationale de France
58 rue de Richelieu, 75002 Paris – tél./fax 01 53 79 86 26
Internet : http://www.sfnum.asso.fr
e-mail : secretariat@sfnum.asso.fr

Secrétaire de rédaction : Jean Jézéquel (yanjez@wanadoo.fr)
assisté de Sylvia Nieto-Pelletier (nieto@cnrs-orleans.fr)
Directeur de la publication : Jean-Pierre Garnier

Prépresse : Cymbalum – Paris
Imprimerie France-Quercy — Mercuès

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Publication de la Société Française de Numismatique

SOMMAIRE

ÉTUDES ET TRAVAUX

NIETO-PELLETIER (Sylvia) — Une nouvelle monnaie en laiton au nom de Vercingétorix 34

SARAH (Guillaume) et SCHIESSER (Philippe) — Réattribution d'un denier mérovingien au monogramme à la boucle, chaînon manquant parmi les émissions de Tours et sa région 38

LETHO DUCLOS (Jean-François) et POL (Arent) – Un *triens* mérovingien inédit au type d'*Arvernum* frappé avec un coin regravé 44

BOMPAIRE (Marc) et OBERLÄNDER TÂRNOVEANU (Ernest) — L'argent d'un Montpelliérain à Caffa en 1344 47

CORRESPONDANCES

SUBLET (Roland) et BERNARD (Claude) — Un denier de Viviers inédit au buste de face 51

CORMIER (Jean-Philippe) — Imitation par Charles de Navarre du blanc au châtel fleurdelisé de Jean II de 1360 : une nouvelle émission retrouvée 54

JÉZÉQUEL (Yannick) — Un second exemplaire d'un double tournois de François Ier de l'atelier de Turin retrouvé 57

ROCHE (Jehan-Louis) — Une « bourse » du milieu du XVIe siècle découverte à Poupry (Eure-et-Loir, arrondissement de Châteaudun, canton d'Orgères-en-Beauce (INSEE 28303) 58

SOCIÉTÉ

Compte rendu de la séance du 4 février 2012 62

PROCHAINES SÉANCES

SAMEDI 3 MARS 2012	SAMEDI 7 AVRIL 2012
14 h 30 / AG	14 h 30
BnF Salle des Commissions	BnF Salle des Commissions